



## **Une initiative non concertée, malencontreuse ☹️**

### **”Manifestation... pour la messe”**

Diverses initiatives en France sont prises par des catholiques en leur nom propre ou organisées par des ”associations loi 1901” (c’est le cas de la manifestation annoncée sur la place aux Herbes ce dimanche 15 novembre de 11h à 12h). Leur but est de faire entendre le besoin spirituel de la messe, dont nous sommes tous actuellement privés, du fait du re-confinement.

La liberté d’opinion et la liberté de manifestation étant sauves, je tiens à préciser aux paroissiens que **cette initiative n’a été concertée ni avec l’Évêque de Nîmes ni avec le clergé de la Cathédrale.**

En conséquence, pour éviter toute récupération (médiatique ou des personnes venant librement prier à la cathédrale), **la Cathédrale** qui devait être ouverte pour favoriser la prière personnelle devant le Saint Sacrement exposé de 10h à 12h dimanche, **sera exceptionnellement fermée à partir de 11h ce dimanche.** Elle rouvrira ses portes comme prévu de 15h à 17h.

En ce dimanche **Journée mondiale des pauvres**, catholiques de Nîmes trouvons la manière de nous faire proche de telle ou telle pauvreté dans notre entourage. Dépassons le sentiment d’injustice que certains ressentent et prenons notre part des souffrances de nos frères humains les plus fragiles (dans les hôpitaux, dans la rue, dans la drogue ou l’alcool, dans la prostitution, dans la solitude...) : « *Ce que vous avez fait à l’un de ces petits qui sont mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait* » dit le Seigneur (évangile de St Matthieu 25,40).

P. Luc Mellet  
Archiprêtre de la Cathédrale

**HORAIRES D’OUVERTURE DE LA CATHEDRALE CE  
DIMANCHE 15 NOVEMBRE  
DE 9H À 11H (AVEC EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT)  
ET DE 15H À 17H.  
EXCEPTIONNELLEMENT FERMEE DE 11H À 12H.**

**Extrait du Message de clôture de l'Assemblée plénière  
des Évêques de France, dimanche 8 novembre 2020,  
Mgr Eric de Moulin Beaufort,  
Président de la Conférence des Évêques de France.**

« ... Hier, à 18 heures, au moment où les évêques allaient se séparer, est tombée la décision du juge des référés. Nous sommes déçus sans doute. Le juge, ce qui est important, a rappelé avec force que la liberté de culte était une liberté fondamentale, qu'elle ne s'exerçait pas seulement individuellement mais aussi par des célébrations publiques. Il a toutefois estimé que des mesures d'interdiction étaient légitimes et proportionnées, compte tenu de la gravité de la situation sanitaire, ce d'autant qu'il a pu lui être montré que certains lieux de culte manquaient aux règles de protection sanitaire édictées. Nous, évêques, partageons la tristesse des fidèles, privés non seulement de la messe mais, pour certains, de la célébration d'une étape de leur initiation chrétienne ou de leur mariage. Des efforts collectifs sont nécessaires si nous voulons avoir une chance de célébrer Noël de manière digne, sans qu'une inquiétude exagérée pèse sur nos soignants mobilisés dans les hôpitaux et toutes les structures qui œuvrent pour la santé publique. Mais il est demandé aux pouvoirs publics d'organiser une concertation avec les cultes : nous nous y préparons sans délai, avec le ferme espoir de trouver un protocole satisfaisant...

... Nous célébrons confinés, et dans un confinement maintenu par le juge : que cela soit un encouragement à élargir notre cœur à la dimension du cosmos pour rendre grâce à celui qui nous le donne et unir notre regard sur tout être au regard du Créateur. Nous vivons peut-être encore le temps de l'Avent avec des limitations de déplacement, des magasins fermés, des restrictions de rassemblement. Chaque année nous nous plaignons, en arrivant à Noël, que cette fête, si chère à notre cœur, soit réduite à un temps de consommation effrénée. Le premier confinement nous a permis de vivre un Carême et une Semaine sainte intenses. Certains vivront ce temps avec de l'inquiétude pour leur métier ou pour leur situation économique et sociale. Pussions-nous vivre pleinement la grâce de l'Avent ! Confinés ou pas, il nous suffit de contempler le grand mystère : le Créateur devient créature. Il vient si discrètement, comme pour ne rien troubler, mais pour tout renouveler. »